

pacte de quatre ou cinq cents personnes. On n'avait pu en admettre davantage. Et, le plus singulier de l'affaire, c'est que les officiers du Conseil semblaient tout ahuris et ne pouvaient s'expliquer d'où sortaient tous ces Canadiens qu'ils avaient cru Américains jusque-là ou dont ils ne soupçonnaient pas même l'existence. Je connus bientôt le mot de l'énigme : la colonie canadienne assez nombreuse à Plymouth, *ne fréquentait que faiblement l'église, dont le curé ignorait jusqu'à l'existence même du français !*"

Voilà bien un tableau du péril prévu et évité par Mgr de Goesbriand et une réfutation magistrale de ceux-là qui voudraient faire de la langue anglaise, dans le nord du Nouveau-Monde, le véhicule *unique* du catholicisme ! Grâce à lui, on vit cette chrétienté canadienne à la veille de fondre, se coaguler autour de ses missionnaires français. Lisez dans le magnifique ouvrage de M. l'abbé Magnan la liste des paroisses ainsi créées par lui ou par ses successeurs, lisez leurs triomphes et vous serez édifiés une fois pour toutes.

" Le résultat fut qu'aujourd'hui on compte aux Etats-Unis *plus d'un million de catholiques canadiens-français* ou *franco-américains*, pratiquants, zélés, dévoués pour le bien de l'Eglise et pour la magnificence du culte. Trois paroisses du diocèse de Fall-River possèdent à elles seules pour 10 millions de francs de propriétés foncières. A Manchester (New-Hampshire), la paroisse canadienne-française catholique, avec ses trente et un ans d'existence, se fait gloire d'édifices qui n'ont pas coûté moins de 2 millions et demi de francs. A côté de ces pierres mortes, quel cantique ne nous chantent pas ces pierres vivantes que sont les hommes : " Nous ferons remarquer au lecteur, dit M. l'abbé Magnan, le nombre des petits Canadiens de nos écoles paroissiales, 61 443, quand les enfants de toutes les écoles catholiques de la Nouvelle-Angleterre ne sont que 154 436. C'est donc plus du tiers, et cependant, ce chiffre, si élevé qu'il puisse être, représente à peine la moitié de la jeunesse studieuse (des paroisses dont nous venons de parler). Ceci est admis par tous ceux qui sont au courant de l'éducation religieuse aux Etats-Unis. Il s'ensuit que nous avons, dans la seule province ecclésiastique de Boston, 122 886 enfants de 6 à 14 ans. Voilà qui promet pour l'avenir. Si l'œuvre néfaste de l'assimilation ne vient pas détruire la foi dans ces jeunes âmes, il y a lieu